

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 3/20

mercredi 15 avril 2020

paraît 10 fois par année
98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Berne,
bastion des
exorcistes**

page 6

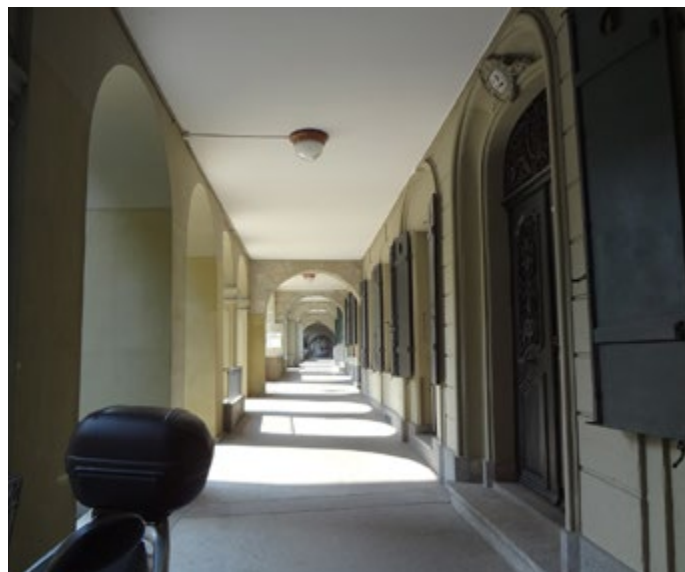
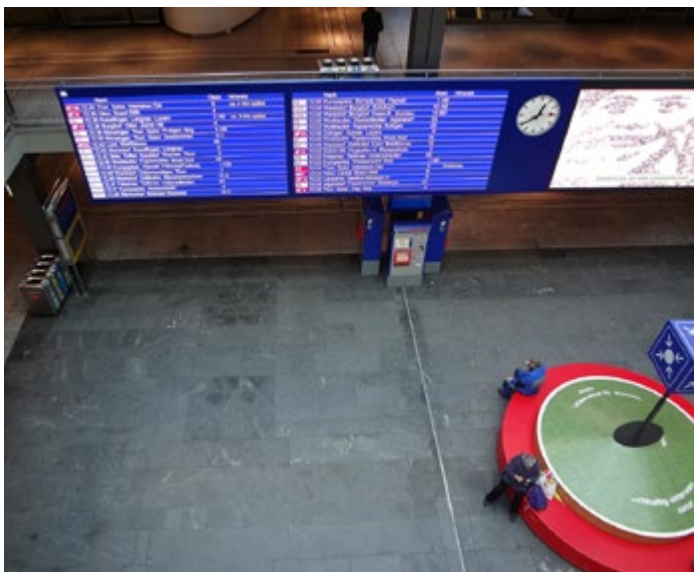
**La vie à Berne
malgré le
coronavirus**

page 8

**BERNE AU TEMPS
DU CORONAVIRUS**



Photo: Christine Werlé



Christine Werlé

BERNE, VILLE FANTÔME

Des rues désertes, des magasins fermés, le temps qui ralentit... le scénario catastrophe d'un film d'horreur est devenu réalité en l'espace d'une semaine à Berne et ailleurs en Suisse. Ce ne sont cependant pas des zombies qui rôdent en ville, mais bien un ennemi invisible : le coronavirus. Une épidémie qui a radicalement changé notre mode de vie.

On se souviendra longtemps de ce 16 mars 2020, jour où l'état de « situation extraordinaire » a été décrété dans toute la Suisse par le Conseil fédéral afin de freiner la propagation du coronavirus. Tous les magasins, marchés, restaurants, bars, salons de coiffure, centres esthétiques, musées, bibliothèques, cinémas, salles de concert, théâtres, centres sportifs, piscines, domaines skiables resteront fermés jusqu'au 19 avril. Toutes les manifestations publiques ou privées ont été interdites. Les rues de Berne, d'ordinaire si grouillantes de vie, se sont brutalement vidées de leurs passants et commerçants.

La crise a en effet impacté directement nos déplacements dans la ville puisqu'en plus des lieux cités plus haut, cinq parcs bernois ont été fermés au public. Le premier est celui de la plateforme de la Collégiale. Le Conseil municipal a décidé de cette mesure en raison de grands groupes de personnes qui s'y réunissent souvent dans un espace confiné. Ont suivi la Grosse et la Kleine Schanze, le Rosengarten et la terrasse du Palais fédéral. Leur accès a été interdit, car pendant la nuit, dans ces parcs, la distance

de sécurité entre deux personnes (c'est-à-dire 2 mètres) n'était pas respectée.

Garder ses distances

C'est que partout, on nous appelle à garder nos distances les uns avec les autres, à éviter les rassemblements de plus de cinq personnes et à respecter les mesures d'hygiène. Et gare aux contrevenants !

La police a renforcé sa présence en ville de Berne afin de souligner la gravité de la situation et de faire respecter les mesures prises par les autorités. « Les exploitants des magasins et des restaurants ainsi que les personnes qui ne respectent pas les règles édictées par la Confédération, par exemple l'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes, doivent s'attendre à recevoir une amende », indique Walter Langenegger, chef du service Information de la Ville de Berne. La bûche peut se monter à plusieurs centaines de francs.

En quarantaine

Une frange de la population se retrouve en confinement total : les personnes âgées. Les seniors de plus de 65 ans qui

vivent à domicile doivent rester chez eux. Et ceux qui sont en EMS ne peuvent plus recevoir de visites. De même que les personnes en situation de handicap dans les foyers et les malades.

La situation est un peu meilleure pour les enfants. Car si toutes les écoles du canton ont été fermées, elles assurent cependant les cours par un enseignement à distance. La prise en charge des plus petits est aussi malgré tout assurée par les crèches et les garderies, qui elles, restent ouvertes.

Consommer autrement

Les entreprises ont été appelées à privilégier le télétravail dans le souci d'éviter à leurs employés les déplacements et les contacts sociaux inutiles. Car on ne peut plus sortir que pour aller chez le médecin ou à la pharmacie, pour aider un proche ou pour faire ses commissions.

Ces règles ont radicalement changé nos comportements de consommation. Dans les magasins d'alimentation, on entre au compte-gouttes, car la clientèle doit disposer d'un espace de 4 m² par personne. À l'entrée, on doit se désinfecter les mains.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 20 mai 2020

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 24 avril 2020

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 29 avril 2020

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



Photos : Christine Werlé

Les sections qui vendent des articles autres que ceux destinés à l'usage quotidien sont fermées.

Récession attendue

L'économie bernoise va de toute évidence souffrir de la crise du coronavirus. « Ce sont des centaines de milliers d'emplois précieux et des dizaines de milliers d'entreprises dont le sort est menacé par la pandémie dans le canton de Berne et en Suisse. Cela est d'ailleurs illustré par l'explosion des demandes de chômage partiel », déplore le président du gouvernement bernois et directeur de l'économie Christoph Ammann. Pour soulager financièrement ses institutions de santé, ses PME et ses travailleurs indépendants, le canton a adopté une ordonnance qui lui permet d'octroyer des prêts sans intérêts, d'accorder un sursis de paiement aux loyers ou de suspendre les délais de paiement des créances en matière d'impôts, d'émoluments et de taxes jusqu'au 30 juin. Par ailleurs, les organisations d'utilité publique dans la culture et le sport bénéficieront à titre exceptionnel d'un montant total de 25 millions de francs prélevé sur le Fonds de loterie.

« La Ville de Berne a peu de moyens pour soutenir l'économie, c'est pourquoi nous nous en remettons à la Confédération et au canton », explique Walter Langenegger. L'Exécutif va toutefois agir à son niveau, par de petites actions. « Nous allons alléger la bureaucratie pour les entreprises, assouplir temporairement les directives dans l'attribution des marchés publics, et payer les factures commerciales le plus rapidement possible »,

détaille le porte-parole. « Nous étudions également les autres domaines dans lesquels nous pourrions faire preuve de flexibilité. »

À ces mesures cantonales et locales s'ajoutent celles de la Confédération, décidées le 20 mars pour soutenir l'économie suisse dans sa totalité. Un plan de 40 milliards de francs a été débloqué pour aider les entreprises. Celui-ci comprend entre autres, la facilitation d'octroi de prêts bancaires en cas de problèmes de liquidités et l'élargissement du droit à des indemnités en cas de réduction de travail.

Le pic de l'épidémie pas encore atteint

Sur le front médical, quelque 418 cas (chiffres fin mars) de coronavirus ont été signalés jusqu'à présent dans le canton de Berne, et huit décès. Mais à l'heure où ces lignes sont écrites, le pic de l'épidémie n'est pas encore atteint. « Nous ne sommes qu'au début de la vague. Le pic devrait être atteint à tout moment entre fin mars et la mi-avril », indique Gundekar J. Giebel, chef de la communication à la Direction de la santé du canton de Berne. « Par déduction mathématique, le nombre de cas sera alors multiplié par 8 », ajoute le porte-parole.

Peu de malades se trouvent actuellement aux soins intensifs à l'Hôpital de l'Île à Berne. « Mais l'Inselspital est prêt à accueillir beaucoup de patients dans les semaines à venir », précise Gundekar J. Giebel.

EDITO

Une Place fédérale vraiment fédérale



Christine Werlé
rédactrice en chef

La Bundesplatz appartient désormais à toute la Suisse. La pose d'un panneau dans les quatre langues nationales le 21 février dernier a rendu la chose officielle. La place située devant le Palais fédéral ne s'appelle plus seulement Bundesplatz : elle devient aussi Place fédérale, Piazza federale et Piazza federala.

Avec ce nouveau panneau, la Ville de Berne, en tant que ville fédérale, a voulu rappeler son rôle de pont avec les régions francophone, italophone et romanche du pays. « Les nombreuses langues maternelles existantes en Suisse sont la richesse du pays », a déclaré la conseillère municipale Ursula Wyss lors de la cérémonie d'inauguration qui a eu lieu lors de la Journée internationale de la langue maternelle. Tout un symbole.

« Le fait que l'inscription n'ait été jusqu'à présent qu'en allemand est chose étrange », s'est étonnée de son côté Franziska Teuscher, l'autre conseillère municipale, présente ce jour-là, a ajouté espérer que le nouveau libellé ferait plaisir à beaucoup de gens.

Cela fera certes plaisir aux francophones de Berne. Que dire de plus, à part « enfin » ? On l'attendait depuis plus d'un siècle, depuis la création de la Place fédérale, appelée à l'origine Place du Parlement. Du coup, l'on feindra même d'ignorer que sur ladite enseigne, la langue de Goethe domine en gros caractères.



Photo : Christine Werlé

ANNONCES



En raison des circonstances
actuelles, sous la loupe reporte
son assemblée générale
fixée au 5 mai 2020
à l'automne prochain.



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chères lectrices, chers lecteurs,
De quoi vous entretenir d'autre que de la situation extraordinaire dans laquelle nous nous trouvons toutes et tous ? Je ne suis pas un spécialiste des pandémies ou du coronavirus, je m'abstiendrai donc de faire un quelconque commentaire que ce soit sur les décisions prises par notre gouvernement fédéral ou les cantons. Je fais confiance à nos autorités et j'obéis strictement aux consignes. J'espère ainsi aider à désengorger les hôpitaux et soulager un tant soit peu le corps médical. Sauver des vies est actuellement la priorité absolue. Faisons donc le nécessaire et soyons solidaires. Bien sûr que nos libertés sont entravées, bien sûr que ce n'est pas facile de rester plus ou moins confinés dans son appartement, mais mieux on respectera les consignes, plus vite on s'en sortira. C'est en tout cas ma conviction profonde.

Mais que faire alors ? Comment occuper mes journées de retraité privilégié ? Il y a bien sûr quelques menus travaux qui attendaient depuis longtemps, comme la feuille d'impôts à remplir, le rangement de la boîte à outils, l'établissement des factures de cotisation à l'ARB et d'abonnement au CdB (auxquelles je vous prie de réserver le meilleur accueil) ou que sais-je. Cela prend un peu de temps, mais n'occupe pas forcément beaucoup l'esprit ! Comme je ne suis pas un lecteur très assidu, je me suis lancé

sur les réseaux sociaux. En prenant les précautions d'usage, je dois dire que c'est plutôt une belle découverte et une expérience intéressante. On renoue avec d'anciens collègues ou avec des connaissances perdues de vue, on échange nos intérêts, nos expériences, on découvre de magnifiques photos, on peut facilement s'évader et penser à autre chose qu'à nos petits problèmes. On s'étonne aussi du génie des gens à trouver des blagues sur la situation actuelle, mais fois souvent fort drôles !

C'est dans cet esprit que je me permets de retranscrire un texte que j'ai lu sur une plateforme bien connue (Zinfos974), et que peut-être d'aucuns ont déjà lu, mais qui m'a personnellement beaucoup touché et que je partage volontiers avec l'autorisation de son auteur. Le voici :

C'était en mars 2020...

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne savait pas et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt. C'était en mars 2020...

Les jeunes devaient étudier en ligne et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux et les gens continuaient de tomber malade.

Mais le printemps ne savait pas, le temps

d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait. C'était en mars 2020...

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion, ni repas, ni fête de famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient. Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres fleurissaient, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, à jouer en famille, à apprendre une langue, à chanter sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris à être solidaires et à se concentrer sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, de la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui avait dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles sont arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé, le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, ils chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masque ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur, la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Restez confiant et gardez le sourire.
Mais surtout, prenez soin de vous et de vos proches.

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Monika Schwitter, T 079 249 13 57
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHEURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(<mailto:reservations@egliserfberne.ch>)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroisscatholiquefrancaiseberne.ch



Valérie Lobsiger

STAGE D'ENCADREMENT (AVANT LE CONFINEMENT)

Elle a posé son sac Guess sur le comptoir et, du fond de ses orbites violettes, m'a scannée de son regard charbon. Un masque hygiénique en carton gris, de celui dont on fait les boîtes d'œufs, lui cachait la moitié du visage.

Je me suis demandé s'il était fabriqué maison. Sa couleur contrastait avec celle des poches lui gonflant le haut des pommettes, comme quelqu'un qui aurait beaucoup pleuré ou souffrirait d'une sinusite. La soixantaine, les cheveux aile de corbeau, filasses, lâchés éparses tel un filet de pêche sur le dos. S'adressant à ma « cheffe », mais sans pour autant me lâcher des yeux, elle a entamé la conversation en parlant de moi à la troisième personne. Encore une postulante ? Ah ben, ça défile ! Difficile de trouver quelqu'un de capable de nos jours.

D'un carton à dessin A5, elle a extrait deux pastels à encadrer. L'une représentait un coucher de soleil orangé derrière une chaîne alpestre uniformément outremer. La vue de l'astre, niché entre deux sommets Chantilly dans un ciel aubergine, m'a secouée. Un épisode de mon enfance a ressurgi où, assise sur le siège arrière d'une DS, un cahier de dessins sur les genoux, je rendais tripes et boyaux. La seconde image, rigoureusement identique à la première, a renforcé mon vertige. Seule la couleur du soleil

différait, lilas dans un ciel cette fois ocre. Lorsque j'ai voulu m'approcher, la cliente s'est écriée NEIN ! et, d'un geste prompt, a retourné ses feuilles. Le verso présentait une série d'empreintes digitales à l'encre bleue, censées authentifier ses « œuvres ». J'ai reculé en souriant. Elle a ensuite sorti son encreur et, de son index, a rajouté quelques marques de ci, de là. Enfin, elle a décapuchonné un marqueur et apposé sa signature en me faisant signe de m'éloigner davantage. Pfui ! Après quoi, elle s'est mise à encenser ma collègue qui s'activait tête baissée, mi-indifférente, mi-embarassée. À présent que celle-ci servait une autre cliente, faute de grive, l'artiste s'est rabattue sur moi. Elle n'avait certes rien contre moi, mais on lui avait déjà volé des tableaux en dépôt dans une galerie parisienne, alors, vous comprenez, depuis elle se méfiait. Et puis, elle ne voulait pas qu'on la copie, ça aussi, ça s'était produit (dame, quand on choisit un sujet aussi bateau, rien d'étonnant). Ici à Berne, elle avait bien intenté un procès en plagiat, mais les tribunaux ne l'avaient pas suivie, tout comme d'ailleurs, ils s'étaient contentés de lui

allouer le divorce et 3000 francs d'indemnité contre un mari qui la battait. Mais elle avait assigné le monstre aux États-Unis (?) et maintenant, dieu merci, il était derrière les barreaux à vie. Il ne fallait surtout pas non plus prendre au tragique son masque d'hôpital, elle n'avait juste pas envie de tomber malade. Au cinéma, d'où elle sortait, les gens, intolérants, l'avaient tous regardée de travers ; on avait même, non mais quel culot, exigé d'elle qu'elle laissât son nom et ses coordonnées. Comme elle avait refusé, on l'avait empêchée de voir le film. Il y avait atteinte à sa vie privée, à sa liberté d'aller et venir, à la protection des données. Oh, mais ils allaient entendre parler d'elle ! Dès ce soir, elle téléphonerait à son avocat. Tout ce foin pour deux cas de coronavirus dans toute la Suisse, n'était-ce pas ridicule ? J'ai hoché la tête pour me débarrasser d'elle. Le moulin des mythomanes, mieux vaut ne pas l'alimenter. Ça a eu l'air de la calmer. Je vous souhaite bonne chance pour la suite, m'a-t-elle même lancé. Des clients comme ça, c'est difficile à encadrer.

BRÈVES



Roland Kallmann

DIE SCHRECKENSNACHT VON MITHOLZ – RÉCIT SUR LA NUIT D'HORREUR DU 19 DÉCEMBRE 1947 À MITHOLZ (en allemand) par Hans Rudolf Schneiter - Verlag HS-Publikationen Frutigen, 2019. Nombreuses illustrations et plans inédits (parties ancienne et actuelle). Prix: 55,00 CHF (y compris frais de port). Commande en ligne : www.hs-publikationen.ch ou par courriel : info@hs-publikationen.ch.

La population du village de Mitholz, situé en dessous de Kandersteg, n'a pas encore oublié la nuit de catastrophe survenue peu avant Noël 1947. On dénombre alors 9 morts et 31 bâtiments incendiés ou endommagés. Les blessures des familles touchées ne sont à ce jour cicatrisées qu'en surface. On n'aime pas parler de cette catastrophe et de ses conséquences.

L'auteur Hans Rudolf Schneiter, journaliste localier, est connu pour ses livres consacrés à l'histoire des ouvrages

militaires sis dans l'Oberland bernois. **Ce livre est le premier** consacré à l'ouvrage militaire souterrain secret de Mitholz, sis sur la commune de Kandergrund. Rudolf Schneiter explique pourquoi cette installation fut construite en 1940. Par la suite, elle servit de fabrique de médicaments, liée à un cantonnement, et finalement de lieu de stockage pour du matériel sanitaire.

En **été 2018**, la population de Mitholz est informée par le DDPS (Département de la défense, de la protection de la population et des sports) que jusqu'à 3'500 tonnes de munitions non explosées en 1947 sommeillent encore dans la montagne. L'**histoire** de la catastrophe de Mitholz n'est de loin pas achevée.



L'expression (ou le mot) du mois (70) :

Aller aux hamsters ou hamsteriser

Voilà une expression, complètement oubliée, mais qui fin février 2020 redevint très actuelle. A quoi est-elle liée ?

Réponse: voir page 6.



Interview par
Christine Werlé

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le canton de Berne est un bastion des exorcistes. La demande semble avoir explosé ces dernières années, car de plus en plus de gens se sentent possédés par des démons. Entretien avec Georg Otto Schmid, expert en religion et directeur de Relinfo, un centre d'informations sur les églises, les sectes et les religions.

« LA POSSESSION OU LE HARCÈLEMENT DÉMONIAQUE EST UNE FAUSSE EXPLICATION À DE VRAIS PROBLÈMES »

Selon le Bund, la demande d'exorcistes a augmenté ces dernières années dans le canton de Berne. Pourquoi ? Avez-vous des chiffres à donner ?

Nous avons été contactés 56 fois au total en 2019 pour des demandes d'exorcismes, soit au moins une fois par semaine. Les chiffres étaient moins élevés les années précédentes (2018 : 25 demandes, 2017 : 30, 2016 : 31, 2015 : 15, 2014 : 9). Les raisons de cette augmentation sont d'une part, la migration de personnes venues de régions du monde où la croyance aux fantômes est une évidence (Brésil, Caraïbes, Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est) et d'autre part, l'idée de l'existence d'esprits est devenue socialement acceptable, même parmi les personnes de culture occidentale. Aujourd'hui, vous pouvez rencontrer des gens qui se considèrent athées, mais qui sont convaincus de l'existence de fantômes.

Les gens qui font appel à des exorcistes se sentent possédés par une puissance étrangère. Pensez-vous que ce soit vraiment le cas ? Ou s'agit-il plutôt de problèmes psychologiques ?

D'après mon expérience, la possession ou le harcèlement démoniaque est une fausse explication à de vrais problèmes. Ces personnes ont en fait des difficultés, mais n'arrivent pas à déterminer leur véritable cause, et les attribuent plutôt aux agissements d'esprits maléfiques. Il peut s'agir de problèmes psychologiques,

de type burnout, mais aussi de maladies chroniques, de problèmes de dépendance, de difficultés au travail ou dans la vie privée.

Qui sont les clients typiques des exorcistes ? Des protestants, des catholiques, sans religion ? Hommes ou femmes ? Suisses ou étrangers ?

L'expulsion des esprits indésirables est un rituel qui se pratique dans l'Église catholique, dans les Églises pentecôtistes et dans d'autres Églises libres, dans l'ésotérisme, dans le néo-chamanisme et dans les religions afro-américaines. En termes de nombre, les pratiquants issus des milieux ésotériques, des Églises pentecôtistes et libres arrivent probablement en tête de classement. Dans l'ensemble, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, en particulier dans les domaines ésotérique, chamanique et afro-américain.

Les exorcistes du canton de Berne sont-ils tous des professionnels ?

Les personnes qui pratiquent ce rituel dans le canton de Berne sont principalement formées dans les milieux ésotériques, néo-chamaniques et dans les Églises libres.

L'exorcisme peut être dangereux, dites-vous. Pourquoi ?

L'exorcisme est l'une des pratiques religieuses les plus dangereuses. Des problèmes surviennent, par exemple si le



Photo : © DR

véritable problème n'est pas résolu grâce à l'exorcisme, ou si la victime pendant le rituel est immobilisée avec force et brutalité ou enfermée.

Un exorcisme peut-il réussir ? Avez-vous entendu parler de patients guéris ?

J'ai eu des retours positifs de personnes dont le principal problème était qu'elles se sentaient possédées. Elles ont pu se débarrasser de cette peur grâce à un rituel de libération de l'âme. Cependant, si les autres problèmes ne sont pas résolus tôt ou tard la victime peut sentir que l'esprit est revenu.

L'exorcisme est-il une tendance en ce moment ? Observe-t-on ce phénomène ailleurs en Suisse ?

Oui, c'est une tendance nationale.

Réponse de la page 5

C'est une expression d'argot scout ou militaire. Le dictionnaire *Langenscheidt* donne en allemand **deux sens** au substantif *Hamsterkauf* : *achat de réserve* (en temps de crise) et *achat de ravitaillement* (en temps de guerre). Les médias ont parlé dans le cadre de la situation liée au coronavirus d'*achat de panique*, d'*achat de précaution* ou d'*achat compulsif*. *Aller aux hamsters* (ou *acheter des hamsters*) est une belle expression imagée et le verbe *hamsteriser* qui en est dérivé doit être né dans un esprit bilingue ou farceur !... RK



Anne Renaud

L'avril-mai culturel à Berne et ailleurs

Toutes les institutions culturelles restent fermées à Berne et ailleurs en Suisse jusqu'au 19 avril. Les expositions, séances de cinéma, pièces de théâtre, concerts et autres manifestations devraient progressivement reprendre à partir de cette date ou début mai, mais toujours sous réserve d'annulation en raison d'une éventuelle prolongation du confinement dû au coronavirus.

MUSÉES

VISITES GUIDÉES EN LIGNE

Afin d'offrir un peu de distraction dans un quotidien solitaire, l'équipe du Musée de la Communication propose sur sa page Facebook des visites guidées des expositions en live stream. Du mardi au vendredi, à 13h30.

www.facebook.com/mfkbern ou via le site du musée www.mfk.ch

RETOUR À LA NATURE !

UN IDÉAL DE VIE SAINE

Alimentation saine, prise de conscience du climat et culte du corps : la *Lebensreform* n'est pas un phénomène nouveau. Ses adeptes existent depuis le début du XX^e siècle. Cette exposition traverse l'histoire de ce mouvement.

À voir jusqu'au 5 juillet 2020.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11.

Infos : www.bhm.ch

SHARING

125 ans après sa fondation, la Bibliothèque nationale suisse pose dans cette exposition anniversaire la question suivante : comment faut-il partager le savoir aujourd'hui ? Une exposition pour les égoïstes et pour les altruistes. À voir jusqu'au 30 octobre 2020.

Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne. T 058 465 57 08. www.nb.admin.ch

ABFALL NATIONAL

Les Suisses produisent par année quelque 700 kilos de déchets. Un triste record en Europe. Pourtant, la Suisse reste en apparence un pays impeccable. En 40 photographies, les photographes Carolina Piasecki et Peter Keller vous emmènent dans un voyage au pays de la propreté.

À voir jusqu'au 9 mai 2020.

Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne. T 031 312 91 10.

www.kornhausforum.ch

CINÉMA

CINÉ-DÉBAT-RENCONTRES – L'AFFAIRE SK

Paris, 1991. Franck Magne, jeune inspecteur à la Police judiciaire, enquête sur l'assassinat d'une jeune fille. L'affaire demandera 10 ans d'enquête et deviendra « l'affaire Guy Georges, le tueur de l'Est parisien ». Le film est sous-titré en allemand. Un débat suivra sur la liberté de parole de l'avocat et l'indépendance du juge avec le magistrat Bernard Gastinger.

Mercredi 13 mai 2020 dès 18h30.

Freies Gymnasium, Beaulieustrasse 55, 3012 Berne. T 031 300 50 50

www.cinerecontredebats.com



CONCERT

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ

Cette année marque la 45^e édition du Festival International de Jazz à Berne. Plus de 200 concerts sont programmés avec des musiciens de renom du monde entier.

Du 21 avril au 23 mai 2020

Divers lieux : Marians Jazzroom, Hôtel Innere Enge, Hôtel Schweizerhof

Billets : www.starticket.ch

Informations (en anglais et en allemand) : www.jazzfestivalbern.ch

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL Il faut le boire

Cette pièce de théâtre itinérante s'invite dans les caves du Littoral pour faire l'éloge du vin et de l'amitié avec humour et sensibilité. Elle est interprétée par trois excellents comédiens : Thierry Romanens, Frank Semelet et Antonio Troilo. À voir du 2 au 17 mai 2020. Lieux : Différentes caves du littoral neuchâtelois. T 032 717 79 07.

Infos et billetterie : www.theatredupassage.ch

LAUSANNE

René Burri, l'explosion du regard

Cette exposition rend hommage à René Burri, célèbre photographe suisse décédé en 2014. En soixante ans de carrière, il a parcouru l'Europe, l'Amérique, le Moyen-Orient, l'Asie et a rendu compte des événements marquants de la seconde moitié du XX^e siècle. À voir jusqu'au 3 mai 2020.

Musée de l'Elysée 18, 1006 Lausanne. T 021 316 99. www.elysee.ch

BIENNE

LA CITÉ DU TEMPS

Ce lieu hors-norme est entièrement dédié au temps et réunit, sous le même toit, à la fois le style enjoué et jovial de Swatch et le caractère luxueux d'Omega. Deux univers, deux musées : Planet Swatch et Omega Museum.

À (re)découvrir dès le 19 avril 2020.

Cité du Temps, Nicolas G. Hayek Strasse 2, 2502 Bienne. T 032 343 89 00.

www.citedutemps.com/fr/

BERNE

ROMONT

Vitrobrunch

Savourez une assiette du terroir dans une ambiance unique : celle du Vitromusée de Romont. Après le repas, offert en collaboration avec les boulangeries locales, vous êtes invité/e/s à découvrir les arts fascinants du verre.

Jusqu'au 8 novembre 2020.

Vitromusée, au Château, 1680 Romont. T 026 652 10 95. <https://vitromusee.ch/>

ZÜRICH

Swiss Press Photo

Cette exposition revient sur les meilleures images parues dans la presse suisse au cours de l'année qui vient de s'écouler.

À voir du 6 mai au 21 juin 2020.

Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8021 Zurich. T 044 218 65 11.

www.landesmuseum.ch/fr



Nicolas Steinmann

SCÈNES INSOLITES DE NOTRE NOUVELLE VIE AU QUOTIDIEN

En cette période particulière de pandémie, qui serait à même de répondre à des questions vantant la qualité de vie à Berne ou dans ses environs ? Pour cette fois, exceptionnelle on se le souhaite, pas d'interview d'un habitant tombé en amour de cette ville ou sa région où il fait bon vivre, ni de bon tuyaux parlant d'endroits chéris ou à découvrir mais juste quelques observations faites ces derniers jours, en espérant que ces petites saynètes piquées au vol vous distrairont. Au fait, le mot saynète est d'origine espagnole et désigne une courte pièce comique avec un nombre restreint de personnages, la saynète est jouée pendant l'entracte d'une pièce plus longue, comme un intermède. En ces temps de confinement, gardons donc le sourire.



Photos : Nicolas Steinmann



Des trains vides pas comme les autres

Depuis plus de quinze ans, mon quotidien professionnel est rythmé par des voyages en train vers Lucerne ou le Tessin et si le premier train du matin est généralement vide, les suivants sont de plus en plus occupés, voire bondés. Ces deux dernières semaines, je n'ai pris le train qu'une seule fois, règles d'hygiène obligent, pour me rendre à mon bureau et y prendre quelques affaires qui me permettent de faire du télétravail. Je dois vous avouer que ce voyage avait quelque chose de particulier : pas de contrôle des titres de transports, la voiture comptait quatre voyageurs et, en descendant à Lucerne, je n'ai compté qu'une vingtaine de personnes qui descendaient du train, alors que normalement ce convoi en déverse des centaines sur le quai. Je n'ai pu m'empêcher de penser à l'une des strophes du poème Le Lac de Lamartine :

«Ô temps ! suspends ton vol, et vous,
heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Le chant des oiseaux

Si le printemps fait son apparition de manière précoce, la forte réduction du trafic automobile dans nos villes a l'avantage de nous faire profiter du chant des oiseaux qui, à cette époque égayaient par leurs trilles l'air frais du petit matin. Je ne sais pas si vous l'avez aussi remarqué, mais j'ai

l'impression qu'en ces temps de tranquillité forcée, les oiseaux chantent même la nuit. Il semblerait qu'habituellement en milieu urbain et à cause de l'éclairage nocturne, les charmants volatils s'égosillent nuitamment pour couvrir le bruit du trafic. Dès lors que la circulation des voitures est fortement réduite, on peut profiter pleinement de ce concert nocturne que nous offre Dame Nature.

La drôle de queue devant les guichets à la poste

L'autre jour, je me suis rendu à la poste de la gare de Berne et j'ai été interloqué par les croix jaunes faites sur le sol devant les guichets. J'ai alors compris que ces signes étaient distants d'environ deux mètres et marquaient ainsi les endroits où les gens devaient se mettre pour respecter le distancement social en attendant leur tour.

La partie de tennis sur la Bundesplatz

Alors que les jets d'eau sur la Place fédérale n'ont pas été enclenchés pour cause de crise sanitaire, j'ai observé ce samedi qu'une famille composée de Papa, Maman, fille et fils s'était approprié ce grand espace pour le transformer en... court de tennis, sans toutefois y monter un filet. Comme quoi, l'urgence de la situation et des nouvelles règles de comportement peut engendrer des idées afin d'égayer nos journées qui ont en ces temps particuliers quelque peu perdu de leur rythme intrépide habituel.

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES